



Communiqué

Pour diffusion immédiate

4 décembre 2019

Les temps d'attente pour les traitements en toxicomanie, les visites aux services d'urgence et les décès augmentent malgré la hausse des dépenses : Vérificatrice générale

(TORONTO) Les périodes d'attente pour les services de traitement des dépendances, les visites à l'hôpital en cas d'urgence liée aux opioïdes et les taux de décès en lien avec les dépendances continuent d'augmenter malgré l'accroissement du financement provincial, affirme la vérificatrice générale Bonnie Lysyk dans son *Rapport annuel 2019*, publié aujourd'hui.

« Nous avons noté que le Ministère n'affecte pas de fonds aux programmes de traitement des dépendances en fonction des besoins », a déclaré M^{me} Lysyk après le dépôt de son rapport à l'Assemblée législative.

« L'Ontario s'est engagé à investir 3,8 milliards de dollars sur 10 ans jusqu'en 2026-2027 au titre des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances. Il faut donc que le financement soit attribué de façon adéquate appropriée pour répondre aux besoins des Ontariens », a-t-elle ajouté.

Le Rapport permet de constater qu'entre 2014-2015 et 2018-2019, les dépenses au titre des programmes de traitement des dépendances ont augmenté de près de 25 % ou de 42 millions de dollars pour s'établir à 212 millions de dollars; des fonds ont été versés à près de 200 fournisseurs de services de traitement des dépendances afin de traiter plus de 76 000 clients. Depuis août 2017, une somme additionnelle de 134 millions de dollars a été consacrée à la Stratégie relative aux opioïdes du Ministère. Toutefois, environ 40 millions de dollars de ce financement pour la lutte contre les dépendances ont été répartis également entre toutes les régions plutôt que selon les besoins.

Selon les estimations de l'Association canadienne pour la santé mentale, environ un Ontarien sur 10 est toxicomane. Dans une étude publiée en 2018 par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, on estimait à plus de 14,6 milliards de dollars les coûts associés à la consommation de substances psychoactives en Ontario en 2014.

Voici certaines autres constatations formulées dans le Rapport :

- Le Ministère a consacré quelque 134 millions de dollars à sa Stratégie relative aux opioïdes entre août 2017 et mars 2019, mais le nombre de décès, de visites à l'urgence et d'hospitalisations imputables aux opioïdes continue d'augmenter.
- Les décès reliés aux opioïdes ont grimpé de près de 70 % (pour passer de 867 à 1 473), ou de plus de deux décès par jour en 2016 à plus de quatre en 2018.
- Le nombre de visites aux services d'urgence pour des problèmes de toxicomanie a augmenté de près de 40 % (passant de 68 000 à 95 000 visites) entre 2014-2015 et 2018-2019. Les visites répétées aux services d'urgence pour des problèmes de toxicomanie ont augmenté de près de 50 % (passant d'environ 20 000 visites à près de 29 800) au cours de la même période.

- La longueur des périodes d'attente avant d'obtenir des services de traitement des dépendances fait en sorte que des gens sont hospitalisés ou meurent avant de recevoir des traitements. Par exemple, entre 2014-2015 et 2018-2019, la période d'attente moyenne des programmes de traitement en établissement a augmenté pour passer de 43 à 50 jours. Des fournisseurs de services ont dit que certains clients avaient cessé de figurer sur les listes d'attente parce qu'ils avaient été hospitalisés ou incarcérés, qu'ils avaient fait une tentative de suicide ou, même, qu'ils étaient décédés pendant qu'ils attendaient de recevoir des traitements.
- Il existe trois principaux types de programmes de traitement des dépendances (en clinique externe, en établissement et de gestion de sevrage ou de désintoxication), mais le Ministère exige que les fournisseurs de services observent une norme qui s'applique uniquement aux programmes de désintoxication. Faute de normes applicables aux programmes en clinique externe et aux programmes en établissement, ce sont les fournisseurs de services qui décident de la manière d'exécuter leurs programmes, ce qui donne lieu à des différences importantes entre fournisseurs de services pour les mêmes types de programmes.
- Notre sondage auprès des fournisseurs de services de traitement des dépendances a révélé que 30 % des fournisseurs de services de traitement hors établissement n'offraient pas de services le soir et que 76 % n'offraient pas de services la fin de semaine.
- Notre audit a révélé qu'entre 2014-2015 et 2018-2019, environ 88 000 cas de prescription d'opioïdes étaient associés à environ 35 000 permis de prescripteur qui étaient inactifs depuis au moins 2012. Il se peut qu'il s'agisse de tentatives par des prescripteurs, des distributeurs ou des utilisateurs d'opioïdes d'obtenir des opioïdes illégalement ou que certaines de ces erreurs ne soient que des erreurs de saisie de données; toutefois, il faut que le Ministère et les instances de réglementation mènent une enquête plus approfondie à ce sujet.

-30-

Renseignements :
Bonnie Lysyk
Vérificatrice générale
(416) 327-1326

Le rapport est accessible à l'adresse www.auditor.on.ca

 @OntarioAuditor

Le Bureau de la vérificatrice générale de l'Ontario est un bureau indépendant de l'Assemblée législative qui mène des audits de l'optimisation des ressources et des audits financiers du gouvernement provincial et de ses ministères et organismes. Il audite également les organismes du secteur parapublic qui reçoivent un financement provincial. Sa vision est d'offrir une valeur et un niveau d'assurance exceptionnels aux députés à l'Assemblée législative, au Comité permanent des comptes publics et à l'ensemble de la population ontarienne en faisant un travail de haute qualité qui favorise la responsabilisation, l'optimisation des ressources et une gouvernance efficace dans le secteur public de l'Ontario.